

Hôtel-Dieu

Numéro 4 - Mai 2018

Les opérations archéologiques 2014-2017



La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu a fait l'objet de prescriptions d'archéologie préventive émises par l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - Service régional de l'Archéologie) depuis 2011 et réalisées par les équipes du Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL).



Fondations des constructions des XVIII^e-XX^e s. dans la cour du Midi

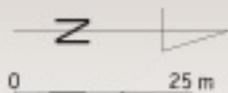
Une première fouille, menée dans l'ancienne cour de la Chaufferie (2012-2013), avait permis de mettre en évidence l'importance des occupations successives depuis le I^{er} siècle jusqu'aux constructions du XIX^e siècle. Les opérations suivantes ont eu lieu à partir de 2014 au sein de plusieurs cours, sur les élévations des bâtiments et dans les caves des XVII^e-XVIII^e siècles.

Service archéologique de la Ville de Lyon - SAVL

40, rue Neuve 69001 Lyon - 04 72 00 12 12

archeologie@mairie-lyon.fr

www.archeologie.lyon.fr



- | | |
|---|--|
|  Quatre-Rangs |  Église du XVII ^e siècle |
|  Dépôt monétaire |  Rue Serpillière |
|  Puits médiéval |  Quartier du Bourghanin |
|  Premier Moyen Âge |  Cimetières hospitaliers |
|  Chemin des IV ^e -V ^e siècles |  Cimetières juifs |
|  I ^e -III ^e siècles |  Cimetières protestants |
|  Dépôts d'amphores |  Cercueil d'Elizabeth Temple |



Les premières occupations antiques

Deux dépôts d'amphores augustéennes mis au jour dans la cour du Midi illustrent les premiers assainissements de cette parcelle au tout début de notre ère. Dans la plupart des cours, des vestiges (murs, sols, fondations, canalisations...) témoignent des occupations successives (habitats, entrepôts, zones artisanales...) entre le I^{er} et le III^e siècle. Durant l'Antiquité tardive (IV^e-V^e siècles), l'occupation se raréfie mais l'entretien d'un axe de circulation confirme que ce secteur est toujours fréquenté.



Bâtiment du I^{er} s. recoupé par des fondations des XVIII^e-XX^e s. Cour du Midi



Dépôt d'amphores augustéennes. Cour du Midi

Nouvelles occupations durant le premier Moyen Âge

La fréquentation du secteur entre le VI^e et le XI^e siècle est la moins connue. Une dizaine d'inhumations des VII^e-X^e siècles, réutilisant parfois des matériaux de constructions antiques, ont été découvertes dans les cours Sainte-Marie et de la Pharmacie : elles semblent confirmer la réutilisation funéraire de la parcelle, également observée cour de la Chaufferie. Cour du Midi, des fondations de bâtiments antérieurs au XIII^e siècle, dont la fonction demeure indéterminée, pourraient dater du premier Moyen Âge.



Sépulture double d'enfants du VII^e-VIII^e s. Cour Sainte-Marie



L'urbanisation de la parcelle au second Moyen Âge

L'établissement hospitalier se compose d'un bâtiment d'accueil associé à une chapelle. Il se développe en relation avec le pont permettant de franchir le Rhône, dont la reconstruction au XII^e siècle est à l'origine de l'ancien quartier du Bourgchanin. Ces premières occupations ne sont attestées que par quelques fosses des XII^e-XIII^e siècles, au nord et au sud.

Une rue pavée, préfigurant la rue Serpillière, séparait dès les XIII^e-XIV^e siècles le bâtiment hospitalier médiéval (situé à l'emplacement de la chapelle actuelle) du quartier du Bourgchanin au sud. Un vaste puits de la fin du XIII^e ou du XIII^e siècle, de plus de 2 m de diamètre, a été découvert au sud de la chapelle. Plusieurs fosses et fossés témoignent de la densification rapide de l'habitat au contact de l'Hôtel-Dieu durant cette période.



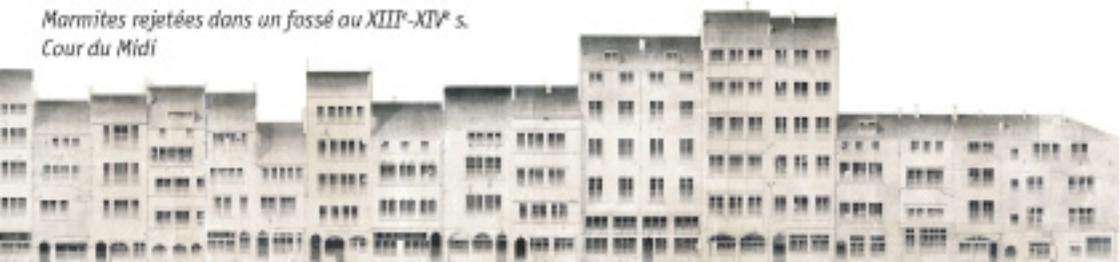
*Coupe du puits du XII^e-XIII^e s. comblé au XV^e s.
Rue Bellecordière*



*Marmites rejetées dans un fossé au XIII^e-XIV^e s.
Cour du Midi*



*Chapiteau en marbre du XII^e-XIII^e s. à décor végétal.
Cour du Midi*



Les transformations de la fin du Moyen Âge



Cimetière hospitalier de la fin du Moyen Âge. Cour du Cloître

Les premières inhumations étaient installées au XV^e siècle à l'est et au nord du bâtiment hospitalier. La cour du Cloître accueillait le cimetière à l'époque de la reconstruction de l'Hôtel-Dieu, vers 1493. Les fondations d'un mur antérieur ont pu être mises en évidence lors d'une étude de bâti réalisée sur les vestiges du mur gouttereau nord de la chapelle reconstruite au XVII^e siècle. Au sud de la chapelle, la rue Serpillière est alors rehaussée. Dans le *Bourgchanin*, le puits est abandonné et comblé.

Les reconstructions de la période moderne

Quelques rares vestiges (caves, puits, latrines...) témoignent des habitations qui s'étaient développées au nord de l'hôpital, avant qu'elles ne soient progressivement rachetées à partir du XVI^e siècle pour y étendre le cimetière, puis y construire au XVII^e siècle les bâtiments des *Quatre-Rangs*, encore en élévation.



Revêtement de galets de la rue Serpillière au XVIII^e s. Rue Bellecordière



Cave du Bourgchanin du XVII^e-XIX^e s. Cour du Midi

Au sud, les cours abritaient quelques vestiges des habitations du *Bourgchanin* du XVI^e siècle, mais surtout les sous-sols relativement bien conservés des maisons des XVII^e-XVIII^e siècles. L'une des caves a livré un dépôt monétaire du premier tiers du XVII^e siècle. Des lots considérables de céramiques mises au jour dans une latrine datent de l'abandon des maisons lors de l'extension de l'hôpital au XVIII^e siècle. Les opérations de 2014 et 2016 ont permis d'observer le dernier état de la rue Serpillière avant sa désaffectation au XVIII^e siècle.



Sépulture multiple XVII^e s. du cimetière hospitalier.
Cour de la Pharmacie

Au nord, les fouilles ont livré des cimetières communautaires, installés parfois directement sur les vestiges du cimetière hospitalier. Un cimetière protestant, implanté au XVII^e siècle et déplacé d'une cour à l'autre, rassemble les inhumations des huguenots résidant comme étrangers, commerçants ou de passage. Ce cimetière accueille en 1736 le cercueil de plomb d'Elizabeth Temple, descendante illégitime du roi Charles II d'Angleterre et belle-fille du poète Edward Young. Il perdit jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Un secteur y accueille les inhumations juives, avant qu'un espace isolé ne leur soit réservé dans la cave d'un bâtiment hospitalier voisin.



Sarcophage d'E. Temple.
Cour de la Pharmacie

Les cimetières modernes

La fouille du nouveau cimetière situé au nord-ouest des *Quatre-Rangs* a livré une densité exceptionnelle d'inhumations, souvent en fosses collectives. Elle témoigne d'une gestion différente de celle du cimetière plus ancien de la cour du Cloître.

La fouille de la cour Saint-Martin a permis de localiser les vestiges d'une partie du cimetière dit de Lorette au sein du *Bourgchanin*, en usage à la fin du XVII^e et durant le XVIII^e siècle.



Les aménagements hospitaliers du XIX^e siècle

Les fouilles des cours nord ont permis de redécouvrir, comme dans la cour de la Chaufferie en 2012, les constructions du XIX^e siècle, en grande partie responsables des destructions des vestiges antérieurs. Ce sont notamment les anciennes laveries et buanderies de l'hôpital, détruites dans le courant du XX^e siècle.



Céramiques rejetées dans une latrine au début du XIX^e s. Rue Bellecordière



Fouille des niveaux d'abandon du XIX^e s. Cour du Midi

Canalisations associées à une buanderie du XIX^e s. Cour Sainte-Marie



Caves du Bourchanin en cours de dégagement. Rue Bellecordière

